



Grâce à l'action

SOMMES-NOUS TOUS DES PHILANTHROPES ?

Pas nécessaire de s'appeler Bill Gates ou Guy Laliberté et de verser des millions de dollars à une fondation pour mériter le titre de philanthrope. « Chacun d'entre nous, à sa manière, peut être un philanthrope. Ce n'est pas réservé aux riches. Des dons de 5 \$, 10 \$ ou 15 \$ peuvent faire une différence », dit Marcel Lauzière, président d'Imagine Canada. Cet organisme existe pour appuyer les organismes de bienfaisance et les OSBL au Canada. Bien peu de personnes s'en doutent, mais le travail effectué par les OSBL représente 2,5 % du PIB, ce qui correspond à une valeur ajoutée de 20 % supérieure à celle de l'ensemble de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration, plus de 2,5 fois celle de l'agriculture et près de 6 fois plus élevée que celle de l'industrie de la fabrication automobile. C'est un secteur économique important dont on n'entend pas assez parler.

Partout au pays, le secteur sans but lucratif couvre une vaste panoplie d'enjeux sociaux et culturels dont les gouvernements ont tendance à se désengager. Le problème pourrait être encore plus accentué récemment par la crise économique.

Voilà un défi particulièrement difficile au Québec, où on donne moins que dans les autres provinces. Plusieurs

« Chacun d'entre nous, à sa manière, peut être un philanthrope. Ce n'est pas réservé aux riches. Des dons de 5 \$, 10 \$ ou 15 \$ par personne peuvent faire une différence. »

Marcel Lauzière, président d'Imagine Canada

facteurs expliquent ce phénomène : le nombre d'OSBL per capita y est plus élevé qu'ailleurs au Canada et le revenu moyen y est inférieur. De plus, le rôle de l'État y est perçu différemment. « Chez les Québécois, le bénévolat prend des formes différentes, comme le militantisme et la participation citoyenne, constate Marcel Lauzière. Mais le portrait est en train de changer. »

En effet, c'est le Québec qui a enregistré la plus forte augmentation du don moyen au cours des dernières années. Cet attrait croissant pour la philanthropie s'explique par l'intérêt de

grandes entreprises pour les causes charitables. On connaît la fondation Lucie et André Chagnon, par exemple, ou la fondation Marcelle et Jean Coutu. Mais il y aussi l'engagement de plus jeunes personnalités québécoises, comme le créateur du Cirque du Soleil et sa fondation pour l'eau, One Drop.

Plusieurs défis se profilent cependant à l'horizon, en particulier le vieillissement de la population. En effet, le taux de dons y est le plus élevé chez les personnes ayant 45 et 54 ans. « Il faut s'assurer d'augmenter ce bassin au cours des prochaines années. On a

ADRESSE: www.imaginecanada.ca/fr

Imagine  **Canada**

de notre société. Ils entraînent dans leur mouvement des dizaines de milliers de citoyens qui veulent faire une différence. Imagine Canada leur apporte un soutien nécessaire pour accomplir leur mission. À la fois forum et point de rencontre, cet organisme sans but lucratif représente une voix importante du secteur à l'échelle canadienne auprès du gouvernement fédéral, des entreprises et des Canadiens, et contribue à construire des communautés plus fortes, ici et dans le monde.

souvent encouragé les riches à donner, mais il faut aussi viser l'ensemble de la population », estime M. Lauzière. Aller à la rencontre des jeunes dans les écoles, utiliser les nouvelles technologies pour toucher la nouvelle génération, telles sont quelques-unes des solutions mises de l'avant par les OSBL.

« La société doit reconnaître que la contribution des OSBL est essentielle à son développement, conclut le président d'Imagine Canada. Si on fermait leurs portes pendant une semaine, cela aurait un impact énorme. L'engagement des OSBL apporte une contribution essentielle à l'économie mais aussi à la qualité de vie. Il faut l'encourager. »

UN GRAND INTÉRÊT POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET LES STAGES OUTRE-MER

Le développement international suscite un intérêt grandissant, notamment auprès des jeunes, qui les pousse à s'engager. Les stages outre-mer sont très en demande ainsi que les programmes de travail volontaire. Un organisme comme Oxfam-Québec est donc très sollicité pour informer et aider les groupes qui veulent s'engager dans des projets de solidarité internationale à se préparer. Près de 120 coopérants québécois partent ainsi chaque année avec Oxfam-Québec pour apporter leur expertise pendant un an ou deux dans un pays en développement. L'importance de la demande a conduit l'organisme à concentrer son action au cours des dernières années dans les 10 pays les plus pauvres, principalement en Afrique.

Bien sûr, il y a eu Haïti. Lors de sa campagne de financement 2009-2010, Oxfam-Québec a recueilli environ 6 millions de dollars. La moitié de cette somme a été réunie en trois mois dans un vaste élan de solidarité envers les victimes du séisme. La collecte des dons qui affluaient a mobilisé une armée de



Tous droits réservés Oxfam-Québec – Nos groupes universitaires se mobilisent afin de récolter des dons pour Haïti.

bénévoles. Au total, 80 personnes ont travaillé exclusivement à répondre aux appels téléphoniques des citoyens qui voulaient faire un geste pour aider le peuple haïtien.

« Les premières semaines, nous avons dû passer des petites annonces pour recruter des volontaires et faire passer un nombre important d'entrevues », déclare Pierre Véronneau, directeur général d'Oxfam-Québec. Beaucoup de nouveaux bénévoles provenaient de la communauté haïtienne. On trouvait aussi une forte proportion d'étudiants universitaires. « Les Québécois ont été



MAKE-A-WISH®

Fais-Un-Vœu

Partagez la force d'un vœu^{MD}

Fais-Un-Vœu^{MD} Canada remercie ses Entreprises vedettes nationales pour leurs généreuses contributions de plus de 100 000 \$ envers nos efforts pour exaucer des vœux magiques.

Grâce à l'appui indéfectible d'individus et d'entreprises, nous poursuivons notre tradition des 27 dernières années à exaucer les vœux d'enfants atteints d'une maladie qui menace leur vie, dans le but de leur donner de l'espoir, de la force et de la joie.

« Fais-Un-Vœu^{MD} sait que notre vœu est de vivre et de nous sentir mieux. Ils nous font vivre en nous donnant une raison de vivre. C'est ça l'espoir et c'est ce qu'ils m'ont donné. Merci du fond du coeur. »

Jennifer | Enfant vœu

Merci à nos généreux partenaires institutionnels

www.makeawish.ca



choqués par cette catastrophe. Beaucoup connaissent personnellement des Haïtiens. Ils se sont sentis solidaires. »

SOUTENIR L'ÉCONOMIE DU SAVOIR

En 2009, Desjardins a investi plus de 72 millions de dollars dans les réseaux communautaires au Québec, par l'intermédiaire de sa fondation. Près de 75 % de cette somme provenait du réseau des quelque 400 caisses populaires sous forme de dons et commandites.

Une importante partie de ces fonds sert également à aider des jeunes à poursuivre leurs études. Depuis 40 ans, près de 12 M\$ ont été versés en bourses d'études. L'an dernier, la fondation Desjardins a attribué 2 300 bourses collégiales et universitaires pour un montant total de 1,7 M\$.

« Nous avons choisi de privilégier les secteurs de l'éducation et de la santé. Notre souci est de jouer un rôle important dans l'économie du Québec en

créant des partenariats importants dans ces deux domaines où les besoins sont grands », souligne Louise-Marie Brousseau, directrice principale, relations avec la communauté, commandites et dons chez Desjardins.

L'institution a concentré son aide, au cours des dernières années, auprès des fondations hospitalières et universitaires afin de soutenir la santé et la recherche. Par l'intermédiaire du réseau des caisses, notamment, elle supporte les besoins quotidiens des hôpitaux lors de campagnes de financement pour l'achat d'équipement. La fondation Desjardins, pour sa part, se consacre au financement de la recherche.

« De plus en plus, les universités travaillent en étroite relation avec l'entreprise privée. Nous voulons renforcer notre présence à ce niveau et établir des partenariats plus concrets avec le milieu universitaire et la santé, par exemple en participant à la création de chaires de recherche », indique Louise-Marie Brousseau.

Ainsi, en 2008, la fondation Des-

jardins a contribué avec l'Université Concordia à fonder le Centre de recherche en financement de la PME pour créer de nouveaux outils dans ce domaine. Elle a également participé à la création d'une chaire sur les maladies grippales avec l'Institut Armand-Frappier. « Le secteur privé doit être un appui au secteur public. Nous voulons travailler étroitement à l'accroissement des connaissances. Les universités et les hôpitaux ont besoin d'argent. À ce chapitre, nous voyons notre rôle comme celui d'un citoyen corporatif engagé. »

AIDER DANS LA DIGNITÉ

Si les sacs d'épicerie de Moisson Québec n'affichent pas le logo de l'organisme, ce n'est pas par souci d'écologie, mais par discrétion, dit Pierre Métivier, président-directeur général de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches. Dans les campagnes, tout le monde se connaît. L'aide doit donc se faire,



Fondation du Grand Montréal

La Fondation du Grand Montréal est une fondation communautaire fiable et reconnue vouée au mieux-être de la collectivité. Elle offre des solutions simples aux donateurs qui souhaitent établir un fonds dont les revenus sont ensuite distribués à des causes qui leur tiennent à cœur.



Fondation du Grand Montréal

514 866-0808
www.fgmtl.org

Plusieurs façons DE DONNER

« La FGM m'offre une solution simple et flexible qui me permet de réaliser mes objectifs philanthropiques. Je peux contribuer annuellement à mon fonds tout en donnant généreusement à des organismes de mon choix. C'est comme avoir ma propre fondation sans les soucis administratifs. »

Jacques Bougie O.C., ancien président et chef de la direction, Alcan Inc.



encore plus qu'ailleurs, dans le respect de l'anonymat.

Ce principe a un inconvénient pour les organismes locaux : ils sont moins visibles et donc ils attirent moins les dons. « Les gens se demandent souvent pourquoi donner. Les besoins ne sont pas toujours précis, il y a une foule de problèmes à régler, mais il existe d'excellentes organisations qui ont besoin d'appui. Au Québec, on a un réseau communautaire étendu et dynamique qui fait des envieux. Il faut l'appuyer. »

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches ont récolté 10,5 millions de dollars lors de leur dernière collecte de fonds auprès d'une population cible d'environ un million de personnes. Au total, 120 000 donateurs ont mis la main à la poche. Ces fonds ont permis d'aider financièrement 180 organisations et de toucher 150 000 personnes. L'organisme s'assure que les dons sont bien investis en réalisant une analyse sociale approfondie.

« Nous soutenons des services de proximité qui viennent bonifier le tissu social et incitent les gens à rester en région en leur donnant accès à du travail et à des services de base. Ils vivent des expériences bénévoles positives qui leur donne confiance et les aident à revenir au travail après une difficulté. » ■



Centraide – Québec

Des dons plus payants

Imagine Canada veut convaincre le gouvernement fédéral d'adopter un nouvel incitatif fiscal pour encourager davantage de personnes à faire des dons et aider celles qui donnent déjà à en faire plus. Le projet de crédit d'impôt allongé vise à faire passer le crédit d'impôt fédéral pour dons de bienfaisance de 29 % à 39 % pour tous les nouveaux dons de plus de 200 \$.

Cette mesure est indispensable, selon Marcel Lauzière, pour augmenter le don. Seulement 24 % des citoyens ont réclamé un crédit d'impôt pour don de charité en 2007, contre 30 % en 1990. Une mesure fiscale plus généreuse permettrait de contrer cet effritement, selon l'organisme : une augmentation de 5% en dons de l'ordre de 200 \$ à 10 000 \$ générerait 411 millions de dollars en nouveaux investissements dans les collectivités partout au pays. Adresse : www.imaginecanada.ca/fr/creditallonge

Une super bibliothèque en ligne



BibliOSBL

Les organismes du pays ont accès à la plus grande collection de ressources en ligne sur les OSBL au Canada. Elle contient plus de 7 500 res-

sources, dont 1 295 en français. Le site web, qui est fréquenté par près de 120 000 personnes, met gratuitement à la disposition du public de l'information sur les principaux sujets communs aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif : conseils sur la gouvernance, activités de financement, gestion, aspects juridiques, etc. Son réseau de nouvelles compte plus d'un millier d'abonnés. À noter : les membres peuvent emprunter des livres qui leur sont expédiés par la poste n'importe où au Canada. Adresse : www.bibliotheque.imaginecanada.ca

QUELQUES CHIFFRES

- 84 % des Québécois contribuent aux organismes de charité sous forme de dons en argent ou en biens (75 % donnent des vêtements et d'autres objets, 54 % de la nourriture).
- 2 % des Québécois ont prévu un don testamentaire.
- 219 \$: somme moyenne donnée par les Québécois (437 \$ au Canada). Ce montant a augmenté au Québec de 24 % depuis 2004 (la croissance la plus rapide au Canada).
- 1,2 milliard de dollars : valeur totale des dons des Québécois

DEMEURER À L'AVANT-GARDE EN SOUTENANT LES COMMUNAUTÉS CANADIENNES

GlaxoSmithKline

Pour en savoir plus, visitez le site www.gsk.ca